

# DE LYON AU VERCORS : LES PRINCIPES DE DEVELOPPEMENT TERRITORIAL

## DU MOUVEMENT « FRANC-TIREUR »

1941-1942

Julien Guillon

C'est à Lyon que naît France-Liberté à la fin de l'année 1940 sous l'impulsion de Jean-Jacques Soudeille, André Gayet et Antoine Avinin notamment<sup>1</sup>. Rapidement rejoint par Jean-Pierre Levy au début de l'année 1941, cet embryon de mouvement parvint à distribuer quelques centaines de tracts à Lyon et dans la banlieue. Le milieu des réfugiés Alsaciens-Lorrains est particulièrement touché par les revendications de France-Liberté. Mais, en cette année 1941, le mouvement est cantonné à la ville de Lyon. Peu à peu, des contacts vont se nouer, les relations personnelles priment alors : « Au fur et à mesure que l'organisation France-Liberté se précise à Lyon, apparaît, d'abord dans le Rhône et les départements limitrophes, ce que Jean-Pierre Levy appelle des 'antennes'<sup>2</sup> ». Elles constituent alors dans une large périphérie lyonnaise une constellation de cellules ne se connaissant pas forcément. Progressivement, le mouvement marque de son empreinte l'actuelle Région Auvergne/Rhône-Alpes. C'est naturellement dans la vallée du Rhône que sont constituées ces premières antennes, de Lyon à Valence. Au Péage-de-Roussillon, c'est Charles Marchisio qui est contacté grâce à son implication dans la reconstitution du Parti socialiste clandestin italien notamment<sup>3</sup>. À Grenoble c'est Jean-Pierre Levy qui charge le Docteur Léon Martin, un des 80, de trouver des personnes de confiance pour animer un groupe Franc-Tireur en 1942. Déjà constitué, mais sans filiation, le groupe de Villard-de-Lans est rapidement contacté, il passe alors au mouvement. Les antennes apparaissent dès lors par grappes. Aimé Pupin qui fait déjà partie du cercle de Léon Martin est désigné comme émissaire :

---

<sup>1</sup> VEILLON (D.), *Le Franc-Tireur : un journal clandestin, un mouvement de Résistance. 1940-1944*, Collection « Sciences Humaines », Flammarion, 1977, 428 pages.

<sup>2</sup> *Ibid.*

<sup>3</sup> GUILLON (J.), *Le Secteur VI « Rhône-Isère », essai méthodologique d'une étude des territoires dissidents en Isère : de 1934 à 1944*, 2 volumes, mémoire de D.E.A., université Jean Monnet de Saint Etienne, juin 2004, 350 pages.

« Infatigable, Pupin parcourt la région... Il désigne des lieutenants qui donnent naissance à des groupes Franc-Tireur dans de nombreuses communes de l'Isère<sup>4</sup> [...] ».

Les groupes se multiplient, le principe de ces antennes laisse la place dans le courant de l'année 1942, comme pour les autres grands mouvements de Zone Sud, à une véritable organisation territoriale. Joseph La Picirella<sup>5</sup> est très concis à ce sujet et donne un exemple révélateur de la construction du territoire Franc-Tireur pour la Drôme. Comme pour les autres mouvements, le siège Régional est Lyon, sur ce point le mouvement semble se calquer sur l'organisation de Combat. À l'échelle inférieure, le mouvement reprend le contour du Département. C'est le cas pour l'Isère et la Drôme, alors que le Vercors en tant qu'entité à part entière, commence déjà à naître, à cheval sur les deux départements. Le Comité Départemental donne des directives et des moyens de propagande au responsable de District qui « [...] était un groupement de cantons autour d'une localité importante<sup>6</sup> ».

L'avant-dernier échelon, le Canton, possède un chef, lui-même nommé par le chef de District. Enfin les communes ont un responsable chargé de recruter six amis sûrs<sup>7</sup>, retrouvant ainsi le principe de la sizaine retenu par les trois principaux mouvements.

À partir du printemps 1942, ces données théoriques prennent corps dans l'espace, Franc-Tireur constitue alors son territoire en fonction des rencontres et des groupes. Le Vercors devient un point d'ancrage essentiel ; en 1944 le « Secteur 8 Interalliés » est une réalité physique et morale, notamment grâce aux concepts territoriaux proposés par Franc-Tireur dès 1941/1942.

---

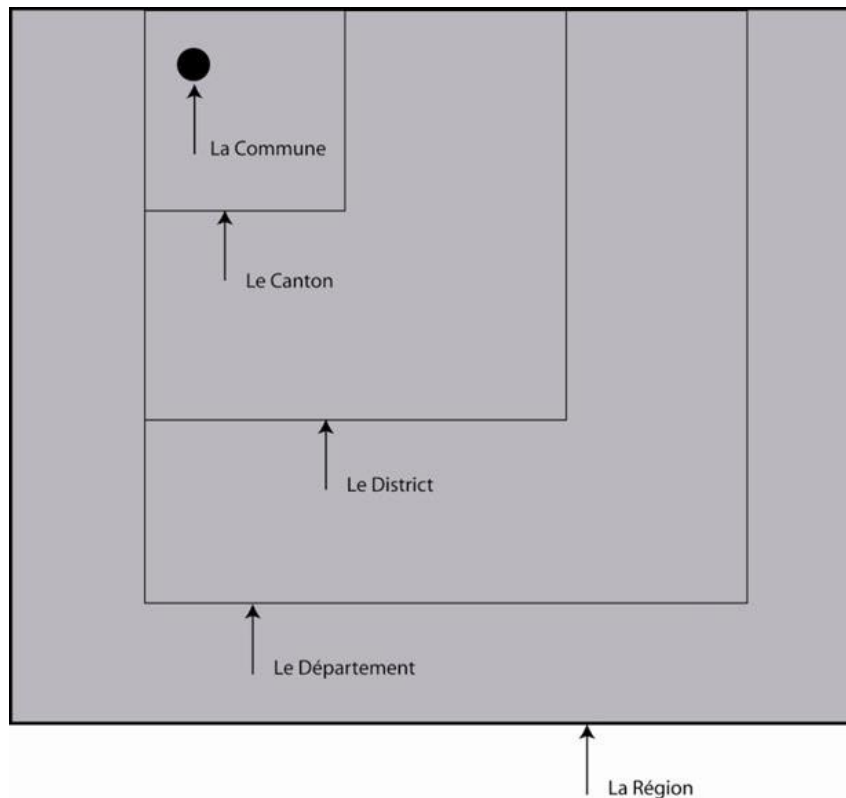
<sup>4</sup> DREYFUS (P.), *Histoire de la Résistance en Vercors*, Grenoble, Arthaud, 1975, 288 pages.

<sup>5</sup> PICIRELLA (La) (J.), *Témoignages sur le Vercors : Drôme-Isère*, Chez l'auteur, Imprimerie Rivet, Lyon, 1973, 400 pages.

<sup>6</sup> *Ibid.*

<sup>7</sup> *Ibid.*

*Echelles territoriales utilisées par Franc-Tireur  
lors de la constitution de son territoire en 1942*



Réalisation : Julien Guillon.

Extension du mouvement Franc-Tireur en janvier 1942

Légende

- Le Centre
- Groupe implanté
- Antennes

Sources

- VEILLON (D.), *Le Franc-Tireur : un journal clandestin, un mouvement de Résistance (1940-1944)*, Collection « Sciences Humaines », Flammarion, Paris, 1977, 429 pages.

- A.D. Rhône, 31JE18

- A.D. Isère, 57J36



Evolution du développement du Mouvement "Franc-Tireur" en Isère (début 1942-début 1944)

